

- *Montrer le rôle contemporain plus décisif des TIC dans la croissance économique*
- *Expliquer le lien TIC-croissance*

1 Une moisson de bons indicateurs américains

Fortes croissance économique et baisse spectaculaire du chômage étaient en soi deux bonnes raisons de se réjouir du regain de santé de l'économie américaine... Encore fallait-il trouver une explication à ce phénomène, ce qui fut fait en observant les effets des NTIC¹ sur la productivité et les évolutions des indices boursiers.

La découverte du rôle des NTIC dans l'amélioration de la productivité a été présentée comme la fin du « paradoxe de Solow » du nom du prix Nobel qui, en 1987, avait déclaré : « Les ordinateurs sont partout sauf dans les statistiques de la productivité »...

Tout se passait comme si les entreprises et leurs salariés utilisaient les améliorations consécutives à l'introduction de l'informatique pour des réorganisations internes sans véritable réduction des coûts de production. Seule la fabrication d'ordinateurs repercutait sur les acheteurs la baisse des prix découlant de la loi de Moore, selon laquelle la capacité des microprocesseurs double tous les dix-huit mois, et ce pour des

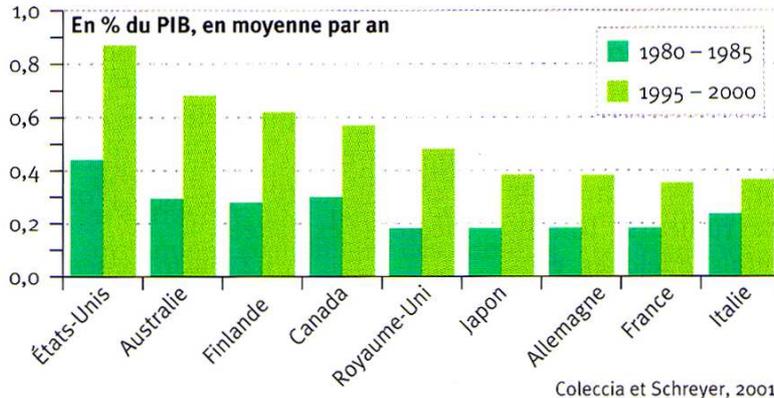
coûts unitaires de plus en plus faibles. Les années 1990 ont vu se modifier cette situation comme si, après une lente percolation² dans les processus productifs, les progrès de l'informatique atteignaient l'âge de la maturité économique. Comme les précédentes révolutions industrielles, les NTIC semblaient avoir balbutié avant de devenir le vecteur d'une révolution scientifique et technique. C'est sur cette promesse que la Bourse connut, dans la seconde moitié des années 1990, un véritable âge d'or.

1. Les NTIC, Nouvelles technologies de l'information et de la communication, sont considérées à la fois comme innovation de produit et de procédé résultant d'investissements matériel et immatériel.
2. Diffusion.

Yves CROZET, « Que reste-t-il de la nouvelle économie ? », Cahiers français, n° 317, novembre-décembre 2003.

- 1 – Expliquez le sens de la phrase en italique.
- 2 – Comment les NTIC peuvent-elles favoriser la croissance ?
- 3 – Expliquez le paradoxe de Solow.

2 La contribution des NTIC à la croissance, aujourd'hui et il y a vingt ans



Lecture : En France, entre 1995 et 2000, les NTIC ont contribué à augmenter le PIB d'environ 0,35 % en moyenne par an.

Source : Rapport du CAE, Société de l'information, n° 47, 2004.

- 4 – Faites une phrase avec le chiffre des Etats-Unis pour les 2 périodes considérées.
- 5 – Quelles évolutions pouvez-vous recenser depuis 20 ans ?
- 6 – Comment l'expliquer ?

3 Des innovations qui produisent des effets progressifs

Pourquoi tous les pays développés n'enregistrent-ils pas la même accélération de la croissance ? Il faut beaucoup de temps pour qu'une vague de progrès technique produise des effets concrets dans tous les secteurs, car les ajustements des qualifications ou de l'organisation du travail sont longs. L'économiste américain Paul David l'a bien démontré dans le cas de l'électricité. La diffusion des progrès réalisés dans les secteurs producteurs des technologies de l'information et de la communication aux secteurs utilisateurs de ces techniques commence à peine à se faire, et uniquement dans quelques pays. [...]

Reste à comprendre l'avance américaine. Un élément d'explication est que les États-Unis ont été les premiers à investir dans cette technologie ; un autre est la formidable capacité d'adaptation du capitalisme américain.

Arnaud PARIENTY, « Progrès technique, flexibilité et croissance » Alternatives économiques, n° 221, janvier 2004

- 7 – Lorsqu'un salarié se forme pour utiliser de nouvelles technologies, sa productivité augmente-t-elle immédiatement ?
- 8 – Donnez des exemples de réorganisations du travail rendues possibles par l'ordinateur et qui favorisent les gains de productivité ?